

LE FIGARO MARDI 21 AOÛT

GROSSESSE La présence d'une fille favorise la croissance du garçon et prolonge la gestation

Les faux jumeaux préfèrent la mixité

Quand une femme attend des jumeaux de sexe différent, la fille prolonge la grossesse de quelques jours au bénéfice de son frère dont le poids sera en moyenne de 73 grammes supérieur à ce qu'il aurait été si son double avait été de même sexe, selon une étude belge portant sur près de 2 000 paires de faux jumeaux (nés de deux ovules différents). Cette information, loin d'être aussi anecdotique qu'il n'y paraît, est publiée dans l'hebdomadaire médical britannique *The Lancet* du 15 août 2001. Elle pourrait avoir des répercussions sur la compréhension de la survenue de maladies cardio-vasculaires ou de diabète à l'âge adulte, susceptibles d'être influencées par une croissance rapide du fœtus durant sa vie intra-utérine.

D^r Catherine Pothuizen

La majorité des jumeaux naissent le jour avec deux à trois semaines d'avance, l'organisme maternel ayant pris le rôle épaveur par cette étonnante gestation. Leur poids s'en ressent avec une moyenne autour de 2 kg et déjà contre 3,000 kg chez les enfants uniques nés à terme. Mais avec néanmoins une petite différence selon le sexe, les jumelles naissent encore plus légères que les jumeaux, en dépit d'une durée de gestation

supérieure à trois jours en moyenne à celle des garçons.

L'équipe de l'université catholique de Louvain suit depuis 1964 tous les jumeaux nés en Flandre orientale. Grâce à cette extraordinaire mine d'informations, elle a pu rassembler les données concernant le poids de naissance et la durée de la grossesse de près de 2 000 couples de faux jumeaux. Désireuse d'approfondir la question de l'influence du sexe du fœtus sur la grossesse, le D^r Ruth Louw et ses collègues du Centre de génétique humaine de l'université catholique de Louvain ont

comparé le poids et la durée de la grossesse de 1 929 paires de faux jumeaux, soit de même sexe, soit de sexe différent.

D'après cette étude, la durée de la grossesse d'une femme portant deux jumelles est de 36,9 semaines contre 36,4 si elle attend deux jumeaux, soit un « demi-semaine en moins pour la gest masculine. En revanche, si elle attend un garçon et une fille, le temps de gestation s'allonge à 36,8 semaines, au bénéfice du garçon, qui va naître à poids os

seux. Elle prolonge ainsi la gestation de son frère. Et ce dernier en profite pour augmenter son poids », résume le D^r Louw, tout en admettant ignorer par quels mécanismes les filles jouent ce rôle déterminant, ni pourquoi leur jumeau en profite pour atteindre un poids « significativement » plus élevé.

Cette étude a également confirmé qu'à un stade similaire de gestation, le poids des filles est inférieur à celui des garçons, différents particulièrement marqués au début de la grossesse. De tels écarts s'expliquent peut-être par une action encore mal élucidée liée à l'un des gènes du chromosome masculin Y qui permet-

trait aux petits mâles de se développer plus vite.

D'autres travaux ont montré que chez les faux jumeaux, les garçons passent plus vite au début de la grossesse, les filles rattrapant leur retard ultérieurement. Or on sait que les luttes à croissance rapide sont particulièrement vulnérables aux mauvaises conditions de vie intra-utérine, telles qu'on peut les observer dans certains cas de grossesse gémellaire.

« Notre étude pourrait en tout cas permettre de corriger l'hypothèse de Korber selon laquelle des conditions de vie intra-utérine « sub-optimales » peuvent avoir des répercussions sur la survenue de maladies cardio-vasculaires et de diabète à l'âge adulte », ajoute le D^r Catherine Derom, biologiste moléculaire au centre de génétique humaine de l'université catholique de Louvain, et responsable du registre de Flandre orientale sur les jumeaux. Ce registre suit certains d'entre eux depuis près de quarante ans et pourrait vé-

rifier s'il existe une plus grande fréquence de ces pathologies chez les garçons devenus adultes.

De manière plus large, différents facteurs entrent en ligne de compte pour expliquer la naissance de faux jumeaux : l'hérédité - il y a des familles caractérisées par une particularité fréquente de naissances en double ; l'âge de la mère - entre 25 et 39 ans, le taux des naissances gémellaires est de 1,71 contre mille naissances entre 20 et 24 ans et aussi l'alimentation. Une étude réalisée dans les Yombou de Nigeria a montré que les taux très élevés de ces naissances en double - sur 22 - peuvent être liés à une consommation importante de pastilles dures qui contiennent des principes hormonaux susceptibles de déclencher des ovulations multiples. Lorsque ces femmes quittent la campagne pour la ville et mangent alors moins de ces délicieuses caramelles, le taux de ces naissances gémellaires diminue dans des proportions significatives.

Deux ovules et deux spermatozoïdes

Ressemble à l'œstre actuelle en France au peu près d'un million de jumeaux, dont 45 % de vrais jumeaux et 55 % de faux jumeaux. Par opposition aux premières d'une ressemblance troublante qui partagent le même patrimoine génétique car issues d'un même ovule qui s'est divisé en deux, les faux jumeaux peuvent être (et différents) car ils sont nés de la fécondation de deux ovules par deux spermatozoïdes.

Avec le développement des procédures médicalement assistées pour lutter contre l'infertilité de certains couples, la naissance de faux jumeaux a connu une explosion sans précédent depuis une bonne dizaine d'années. Car pour augmenter les chances de grossesse, on réimplante plus d'un embryon dans la cavité utérine.